

de vous montrer en peu de mots que les plus grandes épopées qui aient paru doivent leur charme le plus puissant et leur intérêt le plus vif à cette reproduction expressive et saisissante des hommes, des lieux et des choses. Et d'abord, Messieurs, si d'après une définition souvent donnée et qui me semble d'autant plus juste qu'elle est plus large, une épopée est une sorte d'encyclopédie poétique d'une grande époque de l'humanité, ne peut-on pas alors considérer la Bible, ce monument historique incomparable, comme étant en même temps l'épopée la plus étendue, la plus complète et la plus sublime qui fut jamais ? La Bible, en effet, renferme dans sa vaste et complexe unité, toute la vie de la nation juive, toutes ses croyances, tous ses arts, toutes ses sciences. C'est un immense tableau vivant et animé, tracé par un pinceau divin, et où l'histoire nous apparaît dans sa grandeur la plus majestueuse et la plus vraie tout à la fois. L'acteur principal qui se montre partout dans ce drame multiple, et où tout converge néanmoins vers un même but, c'est Dieu lui-même, non plus un Dieu façonné à l'image de l'homme, comme étaient tous ces dieux du monde païen, mais un Dieu éternel, immuable, infini, en un mot, le Dieu vrai qui a tout créé et d'où tout dépend. Le merveilleux ne manque donc pas à ce poème, le merveilleux dont l'imagination de tous les peuples aime à se nourrir, et qui, en Orient principalement, semble comme une fleur native du sol. Mais ici, par une alliance singulière, c'est un merveilleux vrai et d'autant plus frappant par cela même ; ce sont des prodiges réellement accomplis, dont un peuple tout entier a été témoin, qui servent de base inébranlable à ses croyances et qui font partie de son histoire et de sa foi. Au-dessous et autour de ce grand acteur qui est Jéhovah, les hommes se meuvent et s'agitent, comme les instruments subordonnés, quoique libres, de ses desseins.